



**F**ascinant! Le Nain ne pouvait se lasser de constater que finalement, rien n'avait changé : les mêmes murs et le même sol qui n'existaient pas, le trône d'argent toujours à sa place et l'obscurité ambiante. Non vraiment, rien n'avait changé, ou si peu.

En retournant le sablier, le domestique avait exécuté un ordre d'une simplicité déconcertante. C'était la seconde fois, mais le spectacle restait toujours aussi étrange. Lorsque les lourds rouages – parfaitement huilés depuis l'entrée de Théodor au service de son seigneur – s'étaient mis en branle, le Nain avait observé avec attention toute la manœuvre. Il n'avait pu s'empêcher toutefois de ressentir une légère déception. Aurait-il remonté le mécanisme d'une horloge que l'effet eût été le même. Le Sablier s'était penché puis couché pour enfin revenir à la verticale. Rapidement. Au cours de ces quelques secondes, Théodor avait senti une violente douleur à l'estomac, un peu comme si ses boyaux dansaient de manière incongrue suite au mouvement du Sablier. Au moment où les rouages étaient redevenus muets, son problème gastrique s'était dissipé.

Le Nain inspecta chaque courbe délicate, chaque pilier représentant les Quatre Ma<sup>s</sup>er sans y découvrir aucun aspect exceptionnel : un bon ébéniste aurait pu le fabriquer, tout au moins sa partie boisée. Là où la réflexion du petit homme devenait délicate, c'était lorsqu'il se remémorait la tentative de l'Umvah. Ce dernier, sans hésiter, avait frappé, armé de son épée à Trois Lames, le cœur du Sablier, traversant au passage deux des piliers. Et le Nain avait beau chercher, aucun d'eux ne portait la moindre trace d'éraflure. Comme il ne parvenait pas à résoudre cette énigme, il paraissait évident qu'il ne pourrait trouver la réponse à sa seconde interrogation. Comment en effet les grains de sable pouvaient-ils s'écouler alors qu'ils n'étaient soutenus par aucune paroi ?

*Un crissement – celui de griffes acérées grattant le sol – fit sursauter le petit homme. Surgissant de l’obscurité, Ethan, Seigneur des Morts, apparut, suivi de son éternel cortège de volutes noires.*

*— Qu’est-ce qui provoque ton émoi ?*

*— Le Sablier, maître. J’ai vu ses piliers traversés par l’Épée à Trois Lames. Et pourtant, ils ne sont marqués d’aucune entaille. Pas la moindre brisure.*

*— L’Épée ne peut détruire que ce qui peut l’être.*

*Mouais, songea le Nain, avec des réponses comme celle-ci, je ne risque pas de trouver de quoi satisfaire ma curiosité. Il soupira.*

*— Et le Sablier ? Les événements vont-ils recommencer ? Tout sera-t-il semblable ?*

*La Nuit sourit, d’un sourire froid et glacial empreint d’un charme nauséux qui provoqua un frémissement le long de la colonne vertébrale de Théodor.*

*— Ne serait-ce pas trop facile de le croire ? Chaque grain est en effet amené à glisser dans le Sablier du Temps. Et inlassablement, l’âme qu’il représente recommence son cycle perpétuel, celui de la vie.*

*Théodor attendit, bouche ouverte, que son maître poursuive. Ce dernier, la mine réjouie – si tant est qu’elle puisse l’être – semblait tout disposé à parler. Voire à s’épancher.*

*— Cette fois-ci, la situation est légèrement différente. Le fait même que l’Umvah et accessoirement ses « amis » – et le mot fut prononcé avec un tel mépris que les ombres ricanèrent – soient présents dans cette époque, modifie le déroulement des événements. Ils conservent tous la mémoire de leur vie précédente. Et si les événements ne se déroulent pas exactement de la même manière, cela ne les empêchera pas de tenter de les anticiper.*

*— Ce qui provoquera votre amusement, c’est cela ?*

*— C’est un bien grand mot. Disons que j’espère tromper mon ennui.*

*Un appel strident fit sursauter le Nain. Il bougonna. Ces derniers temps, il s’était à peine préoccupé du bien-être du maudit volatile. Comme il lui en voulait de son attitude révérencieuse envers*

*l'âme éthérée qui avait séjourné avec eux – avait-on idée de préférer les caresses aux repas? – il négligeait de le nourrir. Malgré les oublis fréquents du petit homme, il était indéniable que l'oiseau était encore en vie. Il voulut s'excuser de ce cri troublant la conversation avec son maître. Lorsqu'il se retourna, ce fut pour découvrir qu'il était seul. Il haussa les épaules. Pour lui, c'était certain, le retournement du Sablier ne provoquait aucun changement dans son existence.*

*Ses petits pieds se traînèrent, plus que de coutume, sur le sol qui n'existait pas.*

